

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural
9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS
Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maison-paysanne-de-touraine.com



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**

Les fleurs des moissons



Le conservatoire de la Morellière à Saint-Laurent-de-Lin (Indre-et-loire)

BULLETIN DE LIAISON N° 86

AVRIL 2016

Rencontre avec Dominique Tessier, passionné de botanique

Découverte de son conservatoire de plantes messicoles initié par la Société Botanique Ligérienne.



En cherchant des endroits uniques et exceptionnels pour accueillir le congrès du cinquantenaire de Maisons Paysannes de France, François Botté, grand botaniste et ancien président de Maisons Paysannes de Touraine, m'a dit « C'est le meilleur des meilleurs dans la connaissance de la flore sauvage et ornementale ». Je suis donc allé à la rencontre d'un homme passionnant, toujours

très modeste dans un endroit magique avec des plantes et des fleurs aux noms souvent inconnus et aussi des animaux dont certains (les serpents) que d'habitude je fuis à toute vitesse. Bref, nous avons près de chez nous un très grand spécialiste des messicoles, c'est-à-dire les fleurs des moissons, mais aussi des adventices de cultures qui agrémentaient autrefois les paysages de nos campagnes mais qui pour certaines d'entre elles compliquaient le travail de nos ancêtres paysans. Dans nos souvenirs, il y a bien sûr le coquelicot et le bleuet mais grâce à Dominique Tessier, vous allez apprendre qu'il y a plus de 150 espèces messicoles, parfois très discrètes mais souvent plus jolies les unes que les autres. Sans lui et quelques autres passionnés des plantes et de la biodiversité, qui se soucieraient de cette flore en voie de disparition à cause de l'agriculture moderne et de ses traitements. J'ai tellement appris lors de notre rencontre que j'ai décidé de vous faire partager mon enthousiasme. En regardant ses belles photos des fleurs des moissons, je lui ai demandé aussi la permission de faire un album pour vous faire découvrir dans un document spécial la diversité et la beauté de ces fleurs oubliées.

Ce conservatoire de plantes messicoles est situé à Saint-Laurent-de-Lin en Touraine. Il comprend une vingtaine de petites parcelles de 5 à 350 m², pour un total d'environ 1500 m², réparties sur un terrain de 9 hectares en fonction des différentes natures de sol et expositions.



Conservatoire de la Morellière à Saint-Laurent-de-lin



Conservatoire en bordure du chemin d'accès

Nous commencerons l'interview par une belle citation de Constantijn Huygens (poète hollandais né en 1596) : « Un bleuet est de trop dans un champ de blé, et pourtant qui peut nier que c'est à lui que celui-ci doit son éclat ».



Qu'est ce une plante messicole ?

Les messicoles* sont des plantes généralement annuelles à germination préférentiellement hivernale, accompagnant les moissons. Les plus emblématiques sont le coquelicot et le bleuet.

* *Messicole* : du latin *messi* = moisson ; *cole*, *coler* = habitat, habiter.



Champ de blé avec des coquelicots qui font de la résistance à Cheillé (route de Villaines-les-Rochers)

D'où vous vient cette passion des plantes ?

J'ai baigné tout petit dans le domaine des fleurs car mon père a été horticulteur à Rouziers-de-Touraine puis à Charentilly.

Enfant que cultiviez vous ?

Dès l'âge de 8 ans, j'allais avec mon père vendre mes plantes grasses sur les marchés. Je faisais des petits jardins japonais dans des terrines plantées d'espèces variées et dont le sol était parsemé de gravillons colorés et de petites figurines. Je reproduisais ces plantes par bouturage ou semis.

Et vos études ?

Naturellement, j'ai fait des études d'horticulture et architecture du paysage.

Votre métier ?

Je suis devenu responsable d'un bureau d'études espaces verts. Avec la crise économique, j'ai été licencié. J'ai donc créé ma propre structure à Charentilly. Le but était de réaliser des plans d'aménagement de parcs et jardins avec les descriptifs et quantitatifs de travaux pour les particuliers et les collectivités locales. En même temps, je donnais des cours en topographie, aménagements paysagers, dessin en perspective, la gestion et la protection de la nature, dans divers établissements. J'ai aussi animé des formations sur l'aménagement des gîtes ruraux et abords des fermes avec les Gîtes de France et la Chambre d'Agriculture.

Votre vision de ce métier était-elle en phase avec vos clients ?

Dès cette époque, j'ai tenté de proposer à mes clients des jardins naturels mais bien peu ont été sensibles à mes arguments. J'ai vite compris que

si je voulais vivre de mon métier, il fallait me plier aux règles enseignées et communément admises dans la profession. Entre autres, un gazon moquette qui soit le prolongement du salon, dans lequel pas un poil ne dépasse l'autre et surtout pas une « mauvaise herbe ». Ce type de pelouse, où seules quelques espèces et variétés de graminées ont le droit de séjour, j'avais appris comment l'obtenir à grands renforts de tontes, arrosages, scarifications, désherbages sélectifs, fongicides, fertilisants... « Propre », quoi !... C'est à la fois coûteux, chronophage, polluant et générateur de gaspillages mais cela fait le bonheur de nombreuses entreprises et de l'agrochimie. Sur cette pelouse rase, les commentaires se limitent au talent du « barbier » et à l'intensité du vert...

Ce que je ne suis pas parvenu à faire adopter chez les autres, je le pratique chez moi pour le plus grand plaisir visuel et esthétique de tous nos visiteurs. Nous pouvons nous égarer dans de multiples chemins tondus, serpentant et se croisant à travers les herbes folles en reliant les lieux de vie. Passer des heures à discuter sur les innombrables espèces végétales et animales qui affectionnent cet espace est un grand privilège, accessible (toutes proportions gardées) même à ceux qui disposent d'un petit jardin.

On en parle de plus en plus aujourd'hui (espaces verts extensifs, gestion différenciée, zéro pesticide, biodiversité...) mais ces notions peinent à voir le jour en se heurtant aux habitudes du « toujours plus net » et à des appétits féroces dont les moyens sont considérables... Espérons que le bon sens finira par l'emporter...

Depuis plus de 25 ans, vous avez la passion des plantes messicoles mais quel a été le déclic ?

Le déclic a été de découvrir dans mon jardin potager, une drôle de plante dont le feuillage ressemblait à celui de la carotte. J'ai attendu la floraison et à ma grande surprise, j'ai découvert que c'était un *Orlaya* à grandes fleurs. C'est une plante messicole qui a complètement disparu des champs de céréales en Indre-et-Loire et en de nombreux autres départements. Depuis, elle a fait des milliers de petits dans notre conservatoire et chez tous ceux à qui j'ai donné des graines. Elle fut suivie par le sauvetage d'un *Buplèvre* (Ombellifère également) trouvé lors d'une étude d'impact à Ligueil : le *Buplèvre* à feuilles rondes.



Orlaya conservatoire de la Morellière



Pied d'alouette royale



Buplèvre à feuille ronde

Quelles sont les conditions pour les voir fleurir ?

En règle générale, les fleurs des moissons vivent avec une culture dont elles ont un cycle de végétation proche, annuel ou bisannuel. Le terrain doit être au moins travaillé superficiellement et mis à nu chaque année pour limiter la concurrence des espèces pérennes et dévoreuses d'espace. C'est le combat de la minuscule Androsace contre le redoutable chardon (horreur en période de moisson) ou le liseron des champs.

Quels sont vos terrains de chasse pour observer des fleurs messicoles ?

Je recherche en priorité les angles des champs, là où la rampe du pulvérisateur ne peut pas passer ou les bordures qui ont miraculeusement échappé aux herbicides ainsi que les bermes ou talus annexes. Je vais aussi prospecter dans les trop rares champs de céréales bio et sur les terrains remaniés lors de travaux qui permettent leur survie momentanée ou servent de refuges. Certaines graines comme celle du coquelicot peuvent rester très longtemps en dormance dans le sol et parfois lever de façon spectaculaire à la suite de remaniements. La faculté germinative d'autres semences ne dure malheureusement qu'une année.



Echangez vous avec d'autres personnes ?

Oui, j'échange des graines avec quelques personnes et avec des jardins botaniques. De plus, une vingtaine de sympathisants glanent aussi des semences et contribuent ainsi à la diversité de notre conservatoire de messicoles.

Nous les observons du stade plantule jusqu'à la grenaison. Plusieurs fois par an, j'accueille des associations et organismes liés à l'environnement pour observer cette flore méconnue.

Vos ambitions ?

Nous souhaitons participer au Plan National d'Action en faveur des messicoles, mais les crédits affectés à ce plan laissent peu d'espoir. L'idéal serait de pouvoir sensibiliser les agriculteurs pour réintroduire des plantes messicoles en bordure de champs grâce à des conventions, mais aussi l'opinion publique pour ensemercer les abords des fermes et des « MAISONS PAYSANNES » (n'est-ce pas de circonstance ?...), les délaissés routiers, les jachères fleuries...

Ne soyons pas trop utopiques, contempler chaque jour, tout au long de leur développement, ces petites merveilles que sont les plantes messicoles, les bichonner, les découvrir et récolter leurs semences, les sentir, les toucher voire les goûter, les photographier sur toutes les coutures, partager le plaisir de les faire connaître, sont autant de satisfactions à savourer sans retenue...

Que pensez vous des jachères fleuries ?

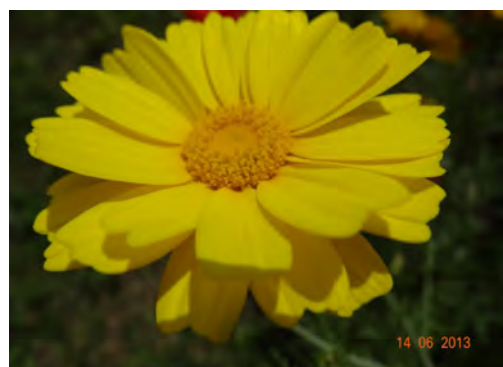
Pour moi, c'est trop tape à l'œil avec des espèces complètement étrangères à la flore locale et peu attractives pour les insectes.

Que préconisez vous ?

Tout simplement, je suggère que l'on sème des fleurs messicoles locales. Je reconnais que les fleurs sont moins grosses et plus discrètes, mais tellement mieux adaptées.

Quelles fleurs locales pourrait-on utiliser ?

Plein de jolies fleurs locales comme par exemple : la nielle, l'orlaya, les dauphinelles, le coquelicot, le bleuet, les buplèvres, les vesces, les gesses, les trèfles, les anthémis, les matricaires, le miroir et le peigne de Vénus, le chrysanthème des moissons, la vachère et bien d'autres encore, même si elles sont plus discrètes...



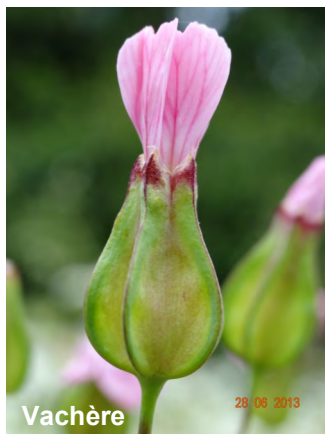
Chrysanthème des moissons



Peigne de vénus



Miroir de vénus



Vachère

Vos fleurs préférées ?

Pour être un peu cocardier, l'orlaya bien sûr (le déclic), avec ses magnifiques fleurs blanches, associé aux coquelicot et bleuet, mais à vrai dire, chacune ayant ses particularités, je les aime toutes.



Orlaya à grandes fleurs

La miraculée ?

Une plante qui était sensée avoir complètement disparu en région Centre-Val-de-Loire : le buplèvre ovale dont les bractées sont d'un jaune lumineux. Je l'ai découvert il y a quelques années, en bordure d'un champ de blé, entre Charentilly et la Membrolle-sur-Choisille. Depuis, je le retrouve fidèlement chaque été.

Les embêtantes pour les agriculteurs d'antan ?

Les 2 pestes pour les agriculteurs étaient la nielle à cause de la difficulté à la trier du blé car sa graine toxique a la même densité. L'autre était l'ivraie enivrante appelée herbe à couteau, herbe à ivrogne. C'est aussi une plante toxique à cause de ses grains souvent infestés par un champignon contenant un alcaloïde, notamment la loline aux propriétés narcotiques.

Les stars des messicoles qui existent encore ?

Evidemment les coquelicots* qui semblent résister aux herbicides. Ils se sont réfugiés en bordure des champs et colonisent parfois l'ensemble d'une parcelle cultivée. En région Centre-Val-de-Loire, on en compte 4 espèces. Une autre star, c'est le bleuet*. Il résiste, mais plus difficilement que son compère le coquelicot.

* Coquelicot (*Papaver* en latin): d'après une théorie souvent admise, son nom vient du mot celtique *papa* qui signifie « bouillie ». Il était bon, selon l'usage ancien, de mêler le suc des plantes à la bouillie des enfants pour les faire dormir (pratique non sans danger, étant donné une certaine toxicité due à la présence, entre autres, de morphine).

La distinction entre les différentes espèces se fait à partir des critères de forme et de pilosité de la capsule.

Pas étonnant que le coquelicot fasse de la résistance car un seul plant produit à lui seul plus de 50.000 graines sur son année d'existence.



* Bleuet : aussi appelé casse-lunette, est utilisé en lotion pour calmer les yeux. Les abeilles y récoltent un nectar de couleur verte.

Des messicoles peu concurrentielles pour les cultures céréalières ?

La dauphinelle royale et l'aspérule des champs aux fleurs bleues, quelques silènes, des fabacées (anciennement légumineuses ou papilionacées) telles que certaines luzernes, vesces, gesses et trèfles ont l'avantage d'enrichir le sol grâce à leurs nodosités racinaires qui fixent l'azote de l'air, sans oublier les nombreuses autres petites espèces qui ne risquent vraiment pas de faire de l'ombre aux céréales...



Vesce à fruits épais



Aspérule des champs

Certains noms de fleurs messicoles ont des consonances sexuelles, pourquoi ?

C'est en raison de l'apparence masculine comme pour le bifora à testicules dont les graines groupées par deux ont une enveloppe qui se ride lamentablement lors de la dessiccation. Plus surprenant, à cause de l'odeur supposée féminine du chénopode fétide (*Chenopodium vulvaria*, en bon latin). Vous avez constaté vous-même, en touchant ce chénopode, que vos mains avaient une odeur particulière. Cette odeur dégagée est due à la présence d'une substance, le triméthylène, dans la pointe des feuilles. Je soupçonne celui qui a donné ce nom à cette plante, d'être un peu misogynne. Je l'ai trouvée avec mon compère et ami François Botté.



Bifora à testicules

Comment avez-vous connu François Botté, autre botaniste réputé ?

Je l'ai connu lors d'une conférence qu'il faisait sur les orchidées. Nous avons très vite sympathisé et depuis plus de 25 ans nous animons et participons à de très nombreuses sorties botaniques dans toute la région.

Avez-vous fait ensemble d'autres découvertes ?

Oui, il y a un an, sur les friches post-culturelles du fuseau de la LGV, nous avons trouvé la jusquiame noire*. C'est une plante toxique à cause de l'alcaloïde qu'elle contient, l'hyoscyamine. C'est un narcotique et c'est pourquoi elle était considérée comme une plante magique associée à la magie noire. La graine de jusquiame était connue pour apaiser une rage de dents. Elle s'appelle l'herbe de Sainte Apolline. Ce n'est qu'un exemple, nous avons aussi découvert beaucoup d'autres espèces rares ou protégées dont la liste serait trop longue à énumérer...

Vos 9 hectares de terrain sont en légère pente : avantage ou inconvénient ?

Cela présente des intérêts multiples. Nous sommes situés sur le versant nord est de la vallée de la Maulne. Au cours du temps, le terrain s'est érodé et plusieurs strates géologiques ont vu le jour. En haut, le sol est acide avec des silex et perrons de l'époque Eocène. En bas, c'est du calcaire induré. Au-delà de la Maulne toute proche, c'est la plaine du savignéen avec ses faluns. Anciennement, des carrières ont été ouvertes sur ces différentes strates et les matériaux extraits ont servi à la construction de nos bâtiments de ferme et à la stabilisation des chemins. Sur la partie centrale où est implanté le vieux bâti, le sol a été enrichi et remanié par les éleveurs successifs. Cette grande variété de sols a généré des végétations aussi diverses que la lande sèche à bruyères, la pelouse à orchidées et la flore nitrophile. Plus de 400 espèces végétales ont été recensées sur environ 1500 présentes en Indre-et-Loire, dont de nombreuses rares et protégées au niveau régional.



La Morellière avec des messicoles autour des bâtiments



le conservatoire de la Morellière avec des petits chemins pour les visiteurs

J'ai remarqué aussi vos murs en pierres sèches, pourquoi ?

J'ai dû enlever la terre qui s'appuyait sur la façade arrière du bâtiment principal et provoquait une humidité excessive. Le terrain au dessus étant en pente, j'ai dû faire un mur de soutènement avec les pierres récupérées sur place. Comme je suis passionné des plantes grasses, les orpins et les jubarbes (petits artichauts) de mon enfance ont trouvé dans ce mur de pierres sèches un endroit idéal.

Lors de notre cheminement, vous m'avez montré des pieds de moutardes, c'est quoi exactement ?

Je vous ai montré la moutarde des allemands (le raifort) et celle des anglais (le grand passage). On râpe les racines qui servent de condiments. Ce sont des plantes vivaces. Leur saveur très forte, piquante et poivrée incite à les utiliser avec la plus grande modération. La moutarde des anglais peut se révéler dangereuse...

Vous avez d'autres conservatoires en dehors des messicoles ?

Oui, plusieurs :

- La flore des mares avec des plantes aquatiques et de berge, plutôt ornementales (consoude, iris d'eau, salicaire, carex ou laîche, populage des marais, lysimaque, etc...).
- La flore des tourbières avec des plantes acidophiles, pour partie carnivores (drosère, utriculaire, sarracénie, dionée). Ces deux dernières sont étrangères à notre flore et ne devraient pas être là si l'on est puriste mais elles sont tellement spectaculaires que je n'ai pu y résister... La dionée amuse beaucoup les enfants car les insectes qui s'y aventurent sont rapidement emprisonnés dans le repli de leurs feuilles aux bords garnis de dents entrecroisées, semblables à des mâchoires...

Et pour la faune ?

Comme vous avez pu le constater en parcourant le conservatoire, je m'intéresse également aux amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons) qui peuplent et sonorisent parfois bruyamment les mares.

Pour les reptiles, j'ai disposé 27 tôles numérotées le long de zones refuges bien exposées. Ainsi les reptiles, au sang froid, se mettent dessous pour se réchauffer (sauf en été) et cela permet d'observer sans crainte les 8 espèces présentes (couleuvres, vipère, orvet, lézards). Depuis deux ans, nous organisons des formations sur ce thème avec la SEPANT.

Les insectes (papillons de jour comme de nuit, sauterelles, criquets, fourmis, libellules, etc.) ne sont pas oubliés et font l'objet d'inventaires suivis.



Tôles servant de refuge aux reptiles

Quel livre conseillez-vous à un débutant pour reconnaître les fleurs sauvages ?

Je conseille le livre « la flore d'Europe Occidentale » de Marjorie Blamey et Christopher Grey-Wilson, Edition Arthaud (plus de 2400 plantes décrites et illustrée en couleur). Les espèces les plus décourageantes en phase d'apprentissage (graminées, cypéracées et joncacées) n'y figurent pas...

Avez-vous un conseil à donner à nos adhérents ?

Pour les personnes ayant une sensibilité maisons paysannes, il est souhaitable d'éviter la flore horticole, exotique ou méridionale. Il faut privilégier les espèces sauvages locales et adaptées à la nature de son terrain ou les anciennes plantes.

Pouvons-nous programmer une visite de votre conservatoire ?

Oui, avec plaisir. La meilleure période se situe entre mi-mai et mi-juin.

Si vous êtes séduits, voire conquis par ces petites fleurs autrefois compagnes des moissons et des autres cultures, si vous êtes sensibles à leurs noms évocateurs, leur beauté ou leur charme discret, si vous êtes convaincus de leur droit à la vie et de leur utilité, si vous êtes chagrinés par leur disparition programmée, alors, n'hésitez pas à venir les découvrir... Elles adorent les paparazzi et ont horreur d'une seule chose, l'insulte suprême : qu'on les traite de « MAUVAISES HERBES ». N'oubliez pas de bannir ces mots de votre vocabulaire. Si elles venaient à les entendre, je suis persuadé qu'elles ne s'en remettraient pas et qu'elles se flétriraient sur le champ...

Merci Dominique, nous vous donnons rendez-vous pour la visite de votre conservatoire de la Morellière le dimanche 29 mai 2016 à 14h15.

François Côme

Vous pouvez voir une vidéo sur YouTube en tapant fleurs messicoles françois come ou en copiant ce lien : <https://youtu.be/LzdgfZUZf1k>

Voici quelques anecdotes et poèmes, glanés ici et là...

L'ivraie enivrante



Cette graminée ressemblant au ray gras d'Italie a joué à l'occasion un rôle de poison. Absorbée accidentellement dans du pain, elle faisait tituber la personne comme un homme ivre et pouvait dans certains cas provoquer la mort. C'est probablement l'ivraie citée dans le nouveau testament (parabole du bon grain et de l'ivraie dans l'évangile selon Saint Mathieu chap.13). A noter que dans le texte en grec, le terme employé est zizania qui a donné zizanie en français. Elle était considérée comme une plante magique hypocrite associée à la magie. Autrefois, des vendeurs de chevaux indécents nourrissaient leur chevaux trop agités avec de l'ivraie enivrante pour leur donner une apparence trompeuse douce et docile.

Le coquelicot

Nous avons tous entendu ou chanté cette chanson dite enfantine « Gentil coquelicot ». Savez vous que cette chanson traditionnelle



française aurait pour origine la Touraine au XVIII^e siècle. Cette vieille chanson « Tourangelle » est transcrite dans le recueil « chansons et rondes enfantines » vers 1846 par Marion Théophile Dumersan romancier, poète, chansonnier :

« J'ai descendu dans mon jardin (bis)
Pour y cueillir du romarin
Gentil coquelicot, mesdames
Gentil coquelicot nouveau
Je n'en avais pas cueilli trois brins (bis)
Qu'un rossignol vint sur ma main
Gentil coquelicot, mesdames
Gentil coquelicot
Il me dit trois mots en latin (bis)
Que les hommes ne valent rien
Gentil coquelicot Mesdames
Gentil coquelicot
Que les hommes ne valent rien (bis)
Et les garçons encore moins bien
Gentil coquelicot Mesdames
Gentil coquelicot
Des dames, il ne me dit rien (bis)
Mais des d'moiselles beaucoup de bien
Gentil coquelicot Mesdames
Gentil coquelicot »

Deux personnes Martine David et Anne-Marie Delrieu ont retracé l'origine des chansons populaires (Aux sources des chansons populaires, éditions Belin, 194 pages : 109-112) La chanson mère est Belle Aelis et remonte au XII^e siècle. On y trouve les trois thèmes fondamentaux (le jardin, la cueillette, le rossignol qui parle latin). Au fil du temps, de nombreuses modifications vont apparaître : le romarin remplace la violette en 1602, les trois brins surgissent en 1615, mais les coquelicots sont toujours absents et ne fleurissent en fait que dans la version transcrite par Dumersan. Il dit l'avoir entendue dans un jardin parisien. Quoi qu'il en soit, cette chanson dans sa forme actuelle, peut selon certains avoir un sens plus profond que ses simples et anodines paroles. Le message aborde le sujet délicat de l'éducation des jeunes filles !

Autre belle poésie

le coquelicot de Robert Desnos

« Le champ de blé met sa cocarde
Coquelicot
Voici l'été le temps me tarde
De voir l'arc en ciel reflurir.
L'orage fuit, il va mourir
Nous irons te cueillir bientôt,
Coquelicot »

Dans la littérature française

Le coquelicot dresse dans les champs sa fleur sauvage et frêle, résistante et singulière, que personne n'a plantée, dont la flamme parcourt les champs comme un message
Marcel Proust (Jean Santeuil, Livre de jeunesse inachevé)

Expressions françaises

- ✓ Le rouge coquelicot met les nerfs et la toux au repos
- ✓ Quand le coquelicot est fleuri, la brebis est à l'abri de l'hiver
- ✓ Avoir ses coquelicots = avoir ses menstruations

La guerre de 14 et les fleurs sauvages

Le Poppy (coquelicot) pour les anglo-saxons

Le coquelicot est un symbole auquel sont attachés de nombreux Anglo-Saxons. Tiré d'un poème écrit par un soldat canadien lors de la deuxième bataille d'Ypres, le *poppy* a été adopté comme symbole en 1921 par la Royal British Legion, une association chargée des anciens combattants. Dès cette année là, il commence à apparaître sur le revers des vestes des Britanniques. Jusqu'à aujourd'hui, la tradition du

poppy persiste en particulier au Royaume-Uni, où il serait mal vu qu'une personnalité fasse une apparition la semaine précédant le 11 novembre sans arborer son coquelicot.

Le bleuet pour les français

Même si beaucoup de Français le mettent au revers de leur veste chaque 11 novembre, le bleuet est moins célèbre



que son pendant britannique. Outre le symbole de vie qui se poursuit malgré les obus, « bleuet » était le surnom que les poilus donnaient aux nouveaux soldats arrivant avec leur uniforme d'un bleu horizon encore immaculé. C'est en 1925 que l'appellation devient un insigne, à l'initiative de deux infirmières : Charlotte Malletterre et Suzanne Leenardt créent le «Bleuet de France » qui vise à accueillir les fonds pour venir en aide aux mutilés de la Grande guerre. Les pensionnaires des Invalides confectionnaient eux-mêmes les bleuets en tissus vendus à leur profit.

La Nielle des blés

Surnommée parfois « la couronne des blés », elle fut longtemps redoutée des agriculteurs car ses graines contiennent de la saponine et de l'acide gras agrostémique qui, à faible dose, ont un effet seulement laxatif mais attaquent, à forte concentration, les globules rouges et peuvent entraîner jusqu'à la paralysie de certains membres. Anciennement, les graines auraient été utilisées pour agir contre les vers intestinaux ou soigner la jaunisse.

Avec ses superbes fleurs roses veinées de violet, elle dépassait presque la céréale du haut de ses 80 à 100 cm. Devant cette invasion, on envoyait les femmes et les enfants arracher les nielles à l'époque de la floraison afin de les éliminer. Cette action s'appelait « l'énieillage ».



Nielle des blés

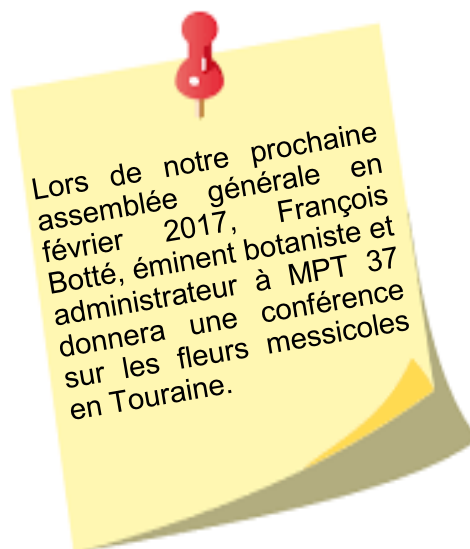
14 06 2013

Mea culpa

Vous savez presque tous que je suis agriculteur. En préparant cet article sur les messicoles, j'ai appris que j'avais détruit avec ardeur (pardon) une messicole dans les années 70, l'avoine à chapelet (ou avoine élevée*) que nous agriculteurs appelions « Chiendent à boules ». A l'époque, le seul moyen pour la détruire était mécanique en passant après la moisson un outil à dents pour faire dessécher les boules de rhizome. Cette plante vivace, résistante à la sécheresse aime les terres calcaires. Certes, Dominique m'a quelque peu déculpabilisé en me disant que cette espèce n'était pas en voie de disparition. Elle a trouvé refuge dans les prairies fauchées, les bords des chemins, les friches, etc.

Lorsque je suis arrivé sur la ferme, il n'y avait déjà plus de coquelicots et bleuets dans les champs de blé.

** Avoine à chapelet appelée Fromental (sans ses chapelets) par les éleveurs. Dans le calendrier républicain, il symbolise le 7e jour du mois de prairial (20 mai - 18 juin). C'est une excellente fourragère.*



Broderie aux messicoles exécutée par Mademoiselle Colette Nambotin de Château-la-Vallière

Les visites conseils

Pour bénéficier de ce service conseil, il faut appeler l'un des responsables de votre secteur qui vous dirigera vers la personne adéquate :

Secteur sud Loire

- ✓ **Alain Massot**
☎ 02.47.65.89.02
Mail : massot.leruau@wanadoo.fr
- ✓ **Jean Mercier**
☎ 06.80.06.49.15
Mail : mercier-jean@wanadoo.fr

Secteur nord Loire

- ✓ **François Côme**
☎ 06.30.20.25.30
Mail : francoiscome37@orange.fr
- ✓ **Patrice Ponsard**
☎ 06.85.13.71.44
Mail : patrice@ponsard.com

Nos spécialistes

- ✓ **Jean-Pierre Bany**
 - thermie et chauffage, isolation.
- ✓ **Christophe Chartin**
 - chanvre et chaux, badigeon de chaux, enduit chaux, enduit terre. Problématique des troglodytes (Président de Cavités 37).
- ✓ **Daniel Cunault**
 - menuiserie, escalier, aménagement intérieur.
- ✓ **Jean-Pierre Devers**
 - archéologie du bâti, maçonnerie, isolation, humidité. (Référant PNR Loire-Anjou-Touraine).
- ✓ **René Guyot**
 - défense des consommateurs.

- ✓ **Jean-Marie Mansion**
 - taille et plessage des végétaux, maçonnerie, torchis.
- ✓ **Jean Mercier**
 - charpente et couverture, isolation, maison à « ossature-bois ».
- ✓ **Joël Poisson**
 - Compagnon du Devoir, pierre de taille.
- ✓ **Jean Louis Delagarde**
 - architecte, expert judiciaire.
- ✓ **Gilles Bonnin**
 - four à pain, carrelage, électricité, conception plan, ingénierie technique, etc.

Les généralistes

- ✓ **François Côme**
 - expérience de la restauration des maisons.
 - ✓ **Alain Massot**
 - expérience personnelle.
 - ✓ **Jean-François Elluin**
 - expérience personnelle.
- Et aussi toute l'équipe des administrateurs.

C'est un service gratuit pour nos adhérents, mais compte tenu des nombreux déplacements, le conseil d'administration a décidé de demander à l'utilisateur du service conseil 0,50 € du km aller et retour depuis le domicile du conseiller.

NB : Pour les visites conseils, nous sommes très sollicités et par moment nous avons du mal à faire face. Dans le tourbillon de nos activités, il est possible d'oublier des demandes. N'hésitez pas à nous relancer.

Notre force

Vous pouvez constater que nous couvrons presque l'ensemble des techniques du bâtiment pour vous aider à résoudre vos problèmes ou à vous aider dans vos choix. Mais au final c'est à vous et vous seul de choisir.

Nos spécialistes sont presque tous à la retraite et n'ont donc rien à vous vendre.

C'est très important. La passion de leur métier, leur savoir faire et leur professionnalisme reconnu par tous sont pour vous un gage de réussite pour vos futurs travaux.

Par contre nous ne sommes pas des maîtres d'œuvre, ni des commentateurs de devis. Nous refusons aussi de donner des noms d'artisans (même si parfois vous nous implorez pour en obtenir).

Un conseil

Il faut nous contacter le plus tôt possible, avant les artisans et les architectes, afin de répondre à toutes vos interrogations avant de les rencontrer. Ainsi vous aurez une idée précise de ce que vous souhaitez pour vos travaux entre les contraintes techniques et esthétiques.

Trop souvent on nous appelle lorsque les travaux ont commencé et il est donc plus difficile de corriger éventuellement les erreurs. Restaurer une maison, c'est avant tout faire des choix entre plusieurs solutions. Il est donc nécessaire d'être bien informé avant le début des travaux de façon à bien diriger les chantiers.

Nous ne souhaitons pas être en présence des entreprises ni commenter les devis. Ce n'est pas notre rôle.

Interview de Mme Girard

Une adhérente de Maisons Paysannes de Touraine au conseil d'administration de Maisons Paysannes de France à Paris



Depuis un certain temps, l'association Maisons Paysannes de France souhaitait voir la Touraine représentée au sein du conseil d'administration à Paris. J'ai proposé à plusieurs personnes, sans succès car nous avons tous des emplois du temps

relativement chargés sans compter les déplacements pour aller à Paris. Moi même j'ai trouvé plus raisonnable de renoncer car on ne peut mener à bien trop de tâches.

Puis je me suis souvenu qu'une de nos adhérentes, Mme Girard avait donné de son temps bénévolement à notre association nationale à Paris. De plus elle réside en région parisienne. Donc, je l'ai sollicitée et après avoir rencontré le président Bernard Duhem, elle a donné son accord. Nous la remercions chaleureusement pour cet engagement assez prenant. J'ajoute qu'elle a la fibre Maisons Paysannes car Mr et Mme Girard ont reçu il y a quelques années le très convoité Prix René Fontaine pour la restauration de leur maison à Pouzay.

Je lui ai posé quelques questions.

Où habitez-vous ?

J'habite dans les Yvelines neuf mois sur douze, le reste du temps je réside à Pouzay. Je suis née en Touraine.

Comment avez connu Maisons Paysannes de Touraine ?

Il y a treize ans, la restauration de ma demeure en Indre-et-Loire m'a fait adhérer à Maisons Paysannes de France. Avec mon mari, nous avons été chaleureusement accueillis par le délégué local de la Touraine du sud, Alain Massot.

En quelle année avez reçu le Prix René Fontaine ?

En 2009, nous avons reçu le prix de la « restauration exemplaire » de la part de MPF.

Quelle est votre profession ?

Après des études supérieures d'histoire de l'art et d'archéologie, je suis devenue professeur-documentaliste au collège de la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur. Cela va me permettre de gérer le fonds documentaire du siège à Maisons Paysannes de France.

Avez-vous d'autres fonctions ?

Depuis 5 ans je suis bénévole à l'Observatoire du Patrimoine Religieux. Ma tâche consiste à conseiller les particuliers, les élus ou les associations désireux de sauver un monument religieux en péril situé dans leur commune. Je travaille aussi à l'inventaire des édifices religieux de France.

Êtes-vous adhérente à d'autres associations ?

Oui, je suis adhérente à La Fondation du Patrimoine et à Vieilles Maisons Françaises.

Merci Mme Girard d'aider bénévolement l'association Maisons Paysannes.

François Côme

Dernière question

Pouvons nous faire une visite avec nos adhérents chez vous à Pouzay pour admirer le dernier Prix René Fontaine en Touraine lorsque l'occasion se présentera ?

Avec grand plaisir. Les adhérents des Deux-Sèvres sont déjà venus il y a quelques années et je me rappelle que vous participiez à cette sortie.



Le métier de nos adhérents

Au fil du temps et à l'occasion de nos sorties ou de nos stages, je connais mieux les adhérents de Maisons Paysannes de Touraine. En m'intéressant à la profession de chacun, j'ai pu constater une grande diversité de nos métiers. C'est une richesse supplémentaire pour notre association. Parfois je suis surpris de l'originalité de certains métiers. Donc de temps en temps je ferais une petite rubrique sur la particularité de certaines professions. Nous commencerons avec un jeune adhérent.

Sylvain Duriez

J'ai été en contact avec lui, tout d'abord, parce qu'il avait offert une adhésion Maisons Paysannes à un jeune apprenti couvreur. J'avais apprécié son geste. Puis plus récemment j'ai fait plus ample connaissance à l'occasion du stage de photographies au Prieuré de Saint-Jean-du-Grais. Je reproduis ici notre conversations sous forme d'interview.

Quel est votre métier ?

En fait j'ai deux activités principales : Je suis professeur d'improvisation théâtrale et je suis coach spécialisé dans la prise de parole en public.

En quoi consiste l'activité de professeur d'improvisation théâtrale ?

Je forme des enfants, des collégiens et des adultes par le biais d'ateliers hebdomadaires ou de stages. J'organise des stages de mise en scène pour des troupes de théâtre.

L'improvisation théâtrale, c'est quoi ?

C'est un spectacle dans lequel le joueur est à la fois auteur, metteur en scène, et acteur.

Concrètement, le jour du spectacle, les spectateurs ne savent pas ce qu'ils vont voir et les joueurs ne savent pas ce qu'ils vont faire. Tout le monde prend du plaisir.

Les principaux spectacles sont :

- Le Cabaret d'improvisation : le public écrit les thèmes sur des morceaux de papiers. Les thèmes sont tirés au sort et joués en direct.
- Le match d'improvisation : deux équipes s'affrontent sur des thèmes tirés au sort par l'arbitre. A l'issue de chaque improvisation le public vote pour l'équipe qu'il préfère.

Votre seconde activité ?

Je suis coach spécialisé dans la prise de parole en public.

Pour quelles personnes ?

J'accompagne les personnes dans la préparation et la répétition de leur intervention orale. J'ai plusieurs types de clients :

- Des personnes qui n'ont pas l'habitude de parler en public et qui vont être amenées à le faire (Dans ce cas, le travail porte essentiellement sur la maîtrise du stress : on vise à augmenter la confiance en soi).
- Des personnes qui ont l'habitude de parler en public, mais qui souhaitent être plus performants, parce qu'ils doivent convaincre. (Ici, nous travaillons plus le discours, le style et la mise en scène).

Quoi d'autres ?

J'organise des stages qui s'appellent : « prépare ton oral ! » Ce sont des stages qui préparent les jeunes aux oraux (bac ou préparation des entretiens d'admission dans les écoles supérieures). Ces stages ont lieu pendant les vacances scolaires.

Merci Sylvain

Si vous avez des souhaits faites le nous savoir pour organiser un stage d'improvisation pour les enfants ou autres. N'hésitez pas si vous êtes intéressés.



Magali et Sylvain Duriez
10 rue de l'Ardillière
37330 COUESMES
06 83 30 26 25
sylvain.duriez@gmail.com

Les lecteurs nous écrivent

A propos de la maladie de Lyme

Soyez vigilants, deux nouveaux cas viennent de nous être signalés et à chaque fois la personne n'a rien ressenti. Puis une grande fatigue est apparue sans savoir à quoi cela était dû. Le diagnostic est difficile. Donc de mars à octobre soyez attentifs, si vous parcourez les bois et les chemins de nos campagnes.

Une lectrice très attentive m'a fait parvenir une étonnante information : l'homme des glaces Ötzi, âgé de 5300 ans aurait souffert de la maladie de Lyme. Elle aurait pu être à l'origine de ses problèmes d'arthrite.

Grâce à la glace et à la science, voici la formidable histoire d'Ötzi

Ötzi est le nom donné à un être humain momifié naturellement (congelé et déshydraté) découvert fortuitement le 19 septembre 1991 à 3210 mètres d'altitude, à 92 mètres de la frontière entre l'Italie et l'Autriche dans le glacier du Hauslabjoch dans les Alpes de l'Ötztal (d'où le surnom d'Ötzi), non loin des Dolomites italiennes. Il était enseveli sous une couche de glace et son existence a été révélée par la fonte importante du glacier. Dans les médias français, il a parfois été appelé Hibernatus, par référence au film du même nom.

Ce que l'on sait d'Ötzi

Rarement une momie aura suscité autant de curiosité et d'investigations ! Ce corps incroyablement préservé venu du fond des âges est ainsi devenu au fil des ans l'un des vestiges humains les plus étudiés de la planète. Vingt-trois ans après sa découverte, voici ce que l'on sait de lui :

Les nombreuses études génétiques et paléontologiques ont permis de dresser un portrait assez précis de cet Homme préhistorique.

Ötzi aurait vécu il y a près de 5.300 ans, et serait mort à l'âge de 45 ans environ.

Il gisait dans un ravin.

L'Homme des Glaces, découvert par hasard par deux randonneurs allemands, le 19 septembre 1991, se trouvait dans un petit ravin alpin. Son corps, nu et congelé, était à moitié pris dans la glace où il s'est momifié naturellement. Il a été dégagé à coups de piolet 4 jours plus tard et en a conservé quelques traces. Les objets qui l'accompagnaient ont été retrouvés plus tard, lors de fouilles archéologiques.

Il avait les yeux bruns et les cheveux noirs

Décrit au départ comme un berger, puis ensuite un chasseur, des analyses génétiques réalisées en 2012 à partir d'échantillons d'ADN prélevés dans la profondeur de ses hanches, ont permis d'établir le séquençage de son génome complet. On a ainsi appris qu'Ötzi était de type sanguin O, avait les yeux bruns et non bleu comme cela avait été dit dans un premier temps, les cheveux noirs, et qu'il appartenait à un très ancien fond de population arrivé en Europe, avec des ancêtres en Sardaigne et sans doute dans le Caucase.

Il était intolérant au lactose

Comme l'indique les mutations observées sur son gène MCM6.

Il était prédisposé à une maladie cardiaque.

D'importantes quantités de graisse ont été découvertes dans ses artères.

Il souffrait de la maladie de Lyme

Une pathologie d'origine bactérienne transmise par des tiques, dont Ötzi serait le plus ancien cas connu. Elle aurait pu être à l'origine de ses problèmes d'arthrite.

Il avait mangé du bouquetin lors de son dernier repas

L'analyse du contenu de son estomac a permis d'identifier les composants de son dernier dîner, des céréales, de la viande de chevreuil et de bouquetin.

Il portait un arc et une hache en cuivre

Parmi les 70 objets retrouvés à proximité de son corps, par les archéologues figuraient une panoplie de vêtements, une pèlerine en fibres végétales, des jambières de cuir, un pagne en peau de chèvre, un bonnet en peau d'ours, un arc en if (*Taxus baccata*) de 1m80, un carquois en peau renforcé de noisetier avec 14 flèches en bois de cornouiller et viorne, certaines empennées de plumes d'aigles prêtes à servir, une hache en cuivre à manche en frêne, ainsi qu'un petit couteau en silex, et plus émouvant encore, un petit seau d'écorce dans lequel il transportait à 3200m d'altitude, des braises pour son feu.

Vive la science au service de l'histoire !



Les sorties

■ Sortie de printemps dans le Nord Est tourangeau : Chançay, Nazelles et Rochecorbon

Dimanche 22 mai

Organisée par nos adhérents : Lidys et Michel Sambourg, Christine Julien et Jean-Claude Drouin, François Côme.

Cela arrive parfois, certaines sorties sont plus difficiles à organiser que d'autres : des choix difficiles entre plusieurs lieux, un parcours rationnel et court à trouver, les possibilités de parking à vérifier, un lieu couvert pour le pique-nique, etc. Bref des paramètres à emboîter le mieux possible pour assurer une fluidité pour l'ensemble de cette visite. La décantation a été longue mais je crois que vous allez avoir au final, une très, très belle sortie. Vous allez aimer.

Au fil de mes rencontres pour préparer cette sortie, je peux témoigner que la France n'est pas « fichue ». Il y a encore des couples qui travaillent, qui investissent et qui ont du talent. Ils participent au rayonnement de la Touraine et donc de la France. Nous devons en être fiers et vous le constaterez par vous même lors de cette sortie.

Programme

9h30 à 11h00 - La Ferme Manoir de Vaumorin (XVIe siècle) à Chançay

Autrefois ce fief relevait du château d'Amboise. A voir un ensemble de bâtiments avec des éléments architecturaux très intéressants. Le manoir est classé Monument Historique depuis 1980. Vous pourrez faire votre marché du dimanche avec des produits certifiés bio de la ferme : différentes farines (pâtisserie, pain, épeautre, engrain), légumes dont pomme de terre, poulets prêt à cuire, viande bovine race limousine (en caissette), etc. Le couple d'agriculteurs a développé aussi une activité de chambres d'hôtes Gîte de France.

NB : Si vous souhaitez commander certains produits frais, il suffit d'aller sur le site internet de la ferme de Vaumorin http://vaumorin.free.fr/produits_BIO/produits.php puis de remplir le bon de commande (Mr et Mme Chavigny - Macheroux, tél : 02.47.52.92.12).

11h00 à 12h30 - Maison de Montdomaine à Nazelles (début XIXe siècle)

Ce magnifique logis néo-classique est très harmonieux. C'est un bel exemple de classicisme couronné par une girouette représentant une colombe avec un rameau d'olivier. Il est l'œuvre de l'architecte Amboisien Philippe Chateignier qui a laissé de nombreux monuments en Touraine (les Arpentis à Sainte-Règle, Moncé à Limeray, etc).

Nous pourrons voir une habitation troglodytique du XVIIe siècle ainsi que de belles caves et une grande falaise calcaire. Le jeune couple qui vient d'acquérir cette propriété nous parlera de ses projets. Frédéric Plou est viticulteur à la Closerie de Chanteloup en Touraine-Amboise et tout récemment en Vouvray et il nous fera goûter ses vins (<http://www.closeriedechanteloup.com/>).

Avec son épouse ils tiennent à Amboise le restaurant Chez Bruno au pied du château (30 place Michel Debré - 02.47.57.73.49). Avec une cuisine traditionnelle et de terroir à prix très raisonnables, le tout avec un excellent accueil. Des adhérents de Maisons Paysannes nous en disent le plus grand bien.

12h30 à 14h00 - Pique-nique tiré de votre panier à la grange dîmière à Négron (XIIe - XVe siècles). Nous aurons la chance et le bonheur de pouvoir déjeuner dans cet endroit magnifique qui dépendait de l'Abbaye de Marmoutier (Classé M H depuis 1953).

14h00 à 16h00 - Parcours à pied dans les rues de Nazelles en compagnie de nos fidèles adhérents, Lidys et Michel Sambourg. Ils connaissent bien l'histoire locale et les lieux car ils habitent l'ancien presbytère de Nazelles. Nous ne pouvons pas trouver mieux comme guides, ils nous dirigeront :

- Vers l'église où nous pourrons voir entre autres les magnifiques vitraux du XVIe siècle avec une protection extérieure invisible très intelligente. Nous verrons aussi une inscription gravée dans la pierre nous rappelant qu'il y a eu des années (déjà) très très chaudes. En effet, en 1637 à Nazelles, le raisin noir a été récolté dès le mois de juin !

- Rue Tue la Soif (cela ne s'invente pas).

- **Vers le château de Nazelles** (XVI, XVII, XIXe siècles) classé M H en 1963. C'est un ensemble de bâtiments remarquables plein de charme dont certains accueillent des touristes. Parmi les anciens propriétaires, certains ont laissé des souvenirs littéraires ou artistiques. Le peintre Edouard Debat – Ponsan avait installé son atelier dans les combles. C'est la raison pour laquelle on retrouve beaucoup de ses tableaux représentant ce lieu. La famille Debré y a passé une grande partie de son enfance (la fille du peintre, Marguerite a épousé le professeur Robert Debré). Le musicien Francis Poulenc a été reçu également dans cette maison, qui l'a inspiré pour composer « les Soirées de Nazelles » (Vous pouvez aisément télécharger ce morceau sur des sites internet dédiés à la musique). Vous aussi vous prendrez plein d'idées en observant un ensemble de bâtiments entremêlés avec des exemples de très bonne intégration d'extension avec du bâti existant. A vos appareils photos ! Site internet chambres d'hôtes : <http://www.chateau-nazelles.com/>

17h00 à 18h30 - L'ancien clos du château de Sens à Rochecorbon, chez nos adhérents

Cette maison troglodytique et son ancienne serre avec une vue imprenable sur la Loire a souvent fait l'objet d'articles dans des revues, des livres* ou des passages à la télévision*. Pas étonnant lorsqu'on sait que le propriétaire est un ancien architecte urbaniste au parcours extraordinaire et atypique. Sa vision moderne de l'architecture est sans doute due à sa jeunesse. Par son milieu familial à Paris, il a baigné dans un milieu artistique et littéraire en côtoyant et en fréquentant les plus grands artistes notamment de la Pop-Art* (dont Andy Warhol le plus emblématique, alors un illustre inconnu). Comme il le dit lui-même « *j'ai été élevé dans un milieu non conventionnel* ». Evidemment cela se retrouve dans sa carrière professionnelle. Il est parti aux Etats-Unis pendant quelques années où il a travaillé dans l'Agence du célèbre architecte Pei (architecte du chantier du Louvre avec la pyramide en verre et en acier). Puis il est revenu à Paris en tant qu'architecte spécialisé dans les galeries d'art. En quelque sorte c'était dans la tradition familiale*. Ensuite Jean Royer a fait appel à ses services pour fonder l'Agence d'Urbanisme de l'agglomération de Tours. Il est également l'architecte de l'atelier (1962) et de la maison du sculpteur Alexandre Calder à Saché (1969). Bref, notre adhérent Jean-Claude Drouin a une vision personnelle de l'Architecture. C'est la raison pour laquelle je lui ai demandé de réfléchir pour 2017 à une conférence puis à une visite sur le terrain accompagnées au préalable d'un grand article dans notre bulletin départemental. Il est important de connaître sa perception de l'architecture compte tenu de son passé professionnel. Notre association peut être fière de le compter parmi ses adhérents.

Lors de cette visite, nous lui demanderons aussi comment il gère* cette ancienne serre exposée plein sud (ventilation, stores...) avec la partie troglodytique à l'arrière. Nous verrons aussi comment cet ancien clos en friche de vigne a été aménagé entre les six propriétaires de maison avec un gentlemen's agreement pour ne pas avoir de clôture construite. « *Ce lotissement* » fermé par un portail mais sans clôture à l'intérieur (sauf végétale) est unique en Touraine. C'est le contraire de la notion centralisatrice des clôtures qui reflète la culture latine.

A la fin de la visite rafraîchissement et petite collation.

* Pop-Art : mouvement artistique né dans les années 50 (abréviation de « *popular art* » en anglais)

* Livre Habitat Creusé, le Patrimoine troglodytique et sa restauration. P Bertholon, O Huet aux Editions Eyrolles 38 €. Exemple N°12

Télévision du Côté de chez vous TF1

* Son père René Drouin tenait une galerie d'art moderne et contemporain, 17 place Vendôme à Paris (de 1939 à 1950) puis au 5 rue Visconti. Son père a

lancé nombre d'artistes dont Jean Dubuffet, etc.

* Grâce à son expérience car il a aussi créé une maison solaire dans la région parisienne.

Modalités pratiques de cette journée

La dîme (participation) :

10 € par personne (15 € non adhérent si place suffisante)

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier :

Jean-François Elluin, 44 rue des Caves Fortes 37190 Villaines-les-Rochers

Téléphone : 02.47.45.38.27

Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Rendez-vous à 9h30 précises à la ferme de Vaumorin à 37210 Chancay.

Sur la droite de la D79 de Nazelles à Chançay.

Grand parking à côté, merci de ne pas rentrer dans la ferme avec votre voiture. Sur place nous vous remettons votre feuille de route avec un petit livret d'informations sur les endroits visités.

Plan d'accès détaillé sur demande au trésorier.

Le scoop

Un conservatoire des races de poules de France, d'Europe et du monde prochainement en Touraine. Votre président a eu l'honneur d'être invité à voir le futur lieu de ce conservatoire unique en France. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés.

Nos peines

† C'est avec tristesse que nous avons appris le décès d'Edwige Ponsard, l'épouse de notre vice-président.

A sa famille et plus particulièrement à Patrice, nous présentons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre sympathie en ces moments difficiles.

† C'est aussi avec une grande peine que nous avons appris le décès de notre fidèle adhérent Michel Campion.



En 2014, il nous avait préparé une belle sortie Maisons de Pays à Beaumont la Ronce. A cette occasion il nous avait montré son « *jardin de paysan* » plein de poésie. Sa maison, sa ferme et ses abords étaient très esprit maisons paysannes. Je ne verrai plus mon ami dans son jardin mais il restera à tout jamais dans mon cœur et dans mes souvenirs. A son épouse et à ses enfants nous présentons nos sincères condoléances et nous les assurons de toute notre amitié dans cette épreuve.

■ Sortie régionale à Blois

Samedi 30 avril à 10h00 ou à 14h30 (au choix)

Blois méconnu

A l'occasion de son cinquantième en 2015, Maisons Paysannes de France a organisé plusieurs manifestations dont le concours national de photographies autour du bâti rural et des paysages. Après l'exposition des plus beaux clichés à l'intérieur de l'Orangerie du Palais du Luxembourg ; la Bibliothèque de l'Abbé Grégoire de Blois va accueillir cette exposition photographique sur le patrimoine rural français. Pour accompagner cette exceptionnelle exposition, nous organisons une visite du quartier des Granges à Blois, tout à côté de l'événement. En effet ce quartier conserve plusieurs bâtiments ruraux de belle qualité et un urbanisme curieux et méconnu. Cette visite se fera avec Bruno Guignard, historien et auteur d'une trentaine d'ouvrages et articles sur Blois et sa région.

Nous vous proposons deux horaires au choix :

10h00 ou 14h00 : Rendez-vous à la bibliothèque de l'Abbé Grégoire 4/6 place Jean Jaurès 41000 Blois, départ visite à pied : Blois méconnu

Inscription obligatoire en envoyant votre chèque de 5 € par personne (gratuit pour les enfants) libellé au nom de Maisons Paysannes de France en Région Centre-Val de Loire en précisant l'horaire choisi à Bernard Talichet 4 rue du Port 41500 Cour-sur-Loire
loir-et-cher@maisons-paysannes.org
Tél. 06.50.31.41.45 / 02.54.46.86.82.

Pour les personnes souhaitant déjeuner sur place, nous vous proposons de nous retrouver tous ensemble au restaurant du Bœuf Gourmand, 18 place de la République 41000 Blois (à 50 mètres de la bibliothèque). Chacun se chargera personnellement de réserver en téléphonant au 02.54.78.04.04 et en précisant « groupe Maisons Paysannes » (de 10 € à 30 € selon votre choix).

Des animations autour de l'exposition, dont :

Espace Jeunesse, rez-de-chaussée :

Diaporama présentant en continu les dessins d'enfants ayant participé au concours organisé à l'occasion du cinquantième de l'association avec pour thème « La maison que j'aime ».

N'hésitez à venir avec vos enfants ou vos petits-enfants, un espace leur est réservé pour dessiner « La maison qu'ils aiment »

La bibliothèque se trouve à quelques mètres de la Halle aux Grains et de son grand parking.

■ Les compagnes des moissons et les refuges de biodiversité autour d'un bâti rural

Dimanche 29 mai 2016 à 14 h15

La Morellière 37330 Saint-Laurent-de-Lin

Visite d'un conservatoire de plantes messicoles (les compagnes des moissons) dans un espace dédié à la biodiversité avec une ferme en cours de restauration.

PROGRAMME :

Conservatoire de plantes messicoles (compagnes des moissons)

- Pourquoi, historique, intérêts, objectifs...
- Reconnaissance des quelques espèces.

Aménagement des abords du bâti

- Espaces fleuris avec plantes sauvages dont messicoles.
- Murets de soutènement en pierres sèches.
- Mares et tourbière.
- Circulations paysagères.
- Gestion différenciée.
- Solutions techniques pour la réalisation.
- Intérêts de cet aménagement favorable à la biodiversité (faune flore), respectueux de l'environnement et adaptable aux abords des « Maisons Paysannes ».

Bâti en cours de restauration. Rénovation et réhabilitation

- Recueil photos de l'état initial.
- Matériaux locaux utilisés.
- Réflexions interactives sur ce qu'il fallait et faudrait faire dans l'esprit « Maisons Paysannes ».

Attention : **limité à 25 personnes** pour préserver la qualité de la visite (réservé uniquement aux adhérents).

Participation 6 € par personne

Inscription à réception du chèque à l'ordre de MPT à adresser au trésorier :

Jean-François Elluin 44 rue des Caves Fortes 37190 Villaines-les-Rochers.

Téléphone : 02.47.45.38.27

mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Conseil pratique :

Sur la D749 de Château-la-Vallière vers Channay-sur-Lathan, prendre à droite à la Croix du Chêne Pilé, direction Saint-Laurent-de-Lin. La Morellière se trouve au bout du 2^e chemin à votre droite. Se garer le long de la voie communale (côté nord) ou aux endroits indiqués.

Plan d'accès détaillé sur demande au trésorier.

Les stages

■ Stage d'initiation

Mercredi 27 Avril à 9 heures

Dans les locaux de l'AFPA (Association Formation Professionnelle Adultes) Le Passoir 37250 Veigné

Démonstration plâtre : les enduits avec Lutèce 200 - Essayer, c'est l'adopter

Il y a plus de vingt ans j'ai remarqué dans un article du magazine de décoration « Maisons et Travaux » qu'il existait un nouveau plâtre à prise retardée d'une heure. Parfois nous avons besoin d'utiliser le plâtre soit pour monter une cloison et l'enduire, soit pour un plafond ou autre. Nous avons tous en tête la difficulté ou la peur de l'employer à cause de sa prise rapide. Maintenant avec la plâtre manuel allégé Lutèce 200 r C en 33 kg, vous avez montré en main 1h15 pour l'appliquer, le dresser, le lisser. C'est à la portée d'un bon bricoleur maçon.

Avant de commencer il faut mesurer la surface à travailler puis calculer la quantité de plâtre 8,5 kg par m² pour 1 cm d'épaisseur. Ensuite verser dans un conteneur rond le plâtre nécessaire puis l'eau (24 litres pour un sac de 33 kg). Malaxer avec un outil électrique jusqu'à obtenir une bonne crème épaisse. Pas de panique vous avez 1 heure pour l'étaler qu'elle que soit la quantité ! C'est mieux que les plaques de plâtre !

Nous verrons sur place les différentes finitions ainsi que les différents produits proposés par Sylvain Pommé de la société Placo Saint Gobain. Nous échangerons aussi sur divers thèmes autour du plâtre : cloison brique, aménagement combles, plafond, etc.

A suivre le nouveau produit Lutèce Air Pur avec la projection d'un film sur l'importance de la qualité de l'air dans les maisons.

NB : Pour retarder la prise du plâtre, on utilise une roche naturelle volcanique : la perlite

Stage gratuit + plateau repas offert par l'AFPA de Veigné, mais pour une bonne organisation, veuillez vous inscrire auprès de :

François Côme, soit par

Téléphone au 06.30.20.25.30

Mail : francoiscome37@orange.fr

■ Maçonnerie

Samedi 21 Mai

Apprendre et pratiquer avec Christophe Chartin à Villaines-les-Rochers

Il reste encore quelques places

Appelez Jean-François Elluin

■ Les enduits

Le samedi 28 mai

Apprendre et pratiquer avec Jean-Pierre Devers au Prieuré Saint-Jean-du-Grais à Azay-sur-Cher de 9h30 à 17h00

⇒ Avec quelle chaux, quel sable, et dans quelle proportion.

⇒ Les influences extérieures : la chaleur, la pluie, le vent, le gel.

⇒ Les différentes finitions et celles à éviter.

Bref comment réussir votre enduit chez vous.

Maître de stage : Jean-Pierre Devers (Bien connu de nos adhérents, c'est lui qui fait le plus de visites conseils pour notre association car il a de nombreuses cordes à son arc : archéologie du bâti, enduits, humidité, fondation dans les maisons, etc).

Les petites infos très utiles de Jean-Pierre Devers, par exemple :

Il connaît parfaitement son sujet. Ainsi une fois je m'étonnais que la prise d'un enduit à la Chaux Batidol n'en finissait pas. Après m'avoir interrogé, il me répondit « *C'est normal, tu as employé un sac de Batidol ouvert depuis trop longtemps* ». Donc arrangez vous pour ne pas garder un vieux sac de chaux ouvert chez vous.

Participation : 20 € par personne (30 € non adhérent si place suffisante)

Inscription à réception du chèque à l'ordre de Maisons Paysannes de Touraine à adresser à Jean-François Elluin 44 rue des Caves Fortes 37190 Villaines-les-Rochers. Téléphone : 02.47.45.38.27 mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Attention : Pour accéder au lieu du stage, **ne pas prendre l'allée principale avec le portail**. En venant de Tours, il faut contourner le Prieuré et suivre les pancartes de Maisons Paysannes de Touraine.

Contact pour cette journée : Jean-Pierre Devers : 06.50.91.95.26

Plan d'accès détaillé sur demande au trésorier.

Votre adresse mail

Normalement vous devez de temps en temps recevoir des informations de Maisons Paysannes de Touraine via internet. Nous le faisons lorsque c'est vraiment nécessaire : stages, sorties, informations diverses, relances, dernière minute, etc.

Si vous ne recevez rien et si vous désirez recevoir nos informations par ce moyen, envoyez votre adresse mail à notre secrétaire Olivier Marlet : oliviermarlet@gmail.com

■ Stage de présentation des matériaux écologiques pour votre maison

Samedi 4 juin à 14h30

Avec A2ME à Nazelles-Négron

Avant de vous lancer dans des travaux de restauration, il faut vous rendre au magasin A2ME et rencontrer les deux jeunes associés, Nicolas Delbarre et Olivier Allard. Ils sont très en pointe dans tous les matériaux écologiques pour la maison : isolation, enduit (chaux, terre, isolant), chape isolante, béton d'argile, poêle de masse, murs chauffants, etc. Ils assurent des formations aux matériaux bio - sourcés, à l'étanchéité à l'air pour de nombreux professionnels du bâtiment (artisans, architectes, organismes, etc).

Ils ont été les premiers à lancer une nouvelle technologie appelé Technopor venant d'Allemagne qui consiste à faire une chape isolante à partir d'un granulats de mousse de verre expansé.

Modalités pratiques

14h30 : Rendez-vous dans le bâtiment Greenter* A2ME à Nazelles-Négron 56 rue des Ormes ZI des Poujeaux

14h30-15h30 : Présentation et connaissance des matériaux écologiques

15h30 - 16h30 : Questions et réponses.

16h30 : Visite d'un chantier, comment faire, confrontation des solutions, etc.

* Greenter : lauréat français du concours européen des bâtiments performants. Ce type de bâtiment, ultra-performant nécessite très peu d'énergie pour son fonctionnement. Sa performance thermique lui permet d'être labellisé Minergie.

Stage gratuit

Pour une bonne organisation s'inscrire auprès de notre trésorier Jean-François Elluin (voir coordonnées pages précédentes).

Merci de le faire



Nicolas Delbarre



Olivier Allard



Merci au Crédit Agricole



Au nom de tous les adhérents, je remercie vivement le Crédit Agricole pour son soutien financier à notre association. Nous sommes très reconnaissants de cette constance envers Maisons Paysannes de Touraine. Je rappelle que le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou soutient 2800 associations. C'est très important.

En 2016 je vais demander à rencontrer plusieurs dirigeants pour aller un peu plus loin dans notre partenariat en proposant plusieurs pistes. Certains de nos adhérents ont besoin de financement pour les travaux de restauration de leur maison. D'autres doivent assurer leur maison contre l'incendie et le vol. Pourquoi ne pas envisager de faire connaître à nos adhérents les offres du Crédit Agricole. Avec Square Habitat, filiale du Crédit Agricole, un acteur majeur dans l'immobilier en Touraine, notre association peut apporter des conseils judicieux aux acquéreurs de maisons à restaurer. Souvent les acheteurs sont perplexes devant les travaux à réaliser. Maisons Paysannes de Touraine grâce à ses nombreux spécialistes (à la retraite, donc rien à vendre) peut apporter de bons conseils. Je rappelle qu'une maison bien restaurée (intérieur et extérieur) est agréable pour tout le monde et qu'elle se revend mieux.

Voilà quelques pistes à étudier

Parution du prochain bulletin en septembre

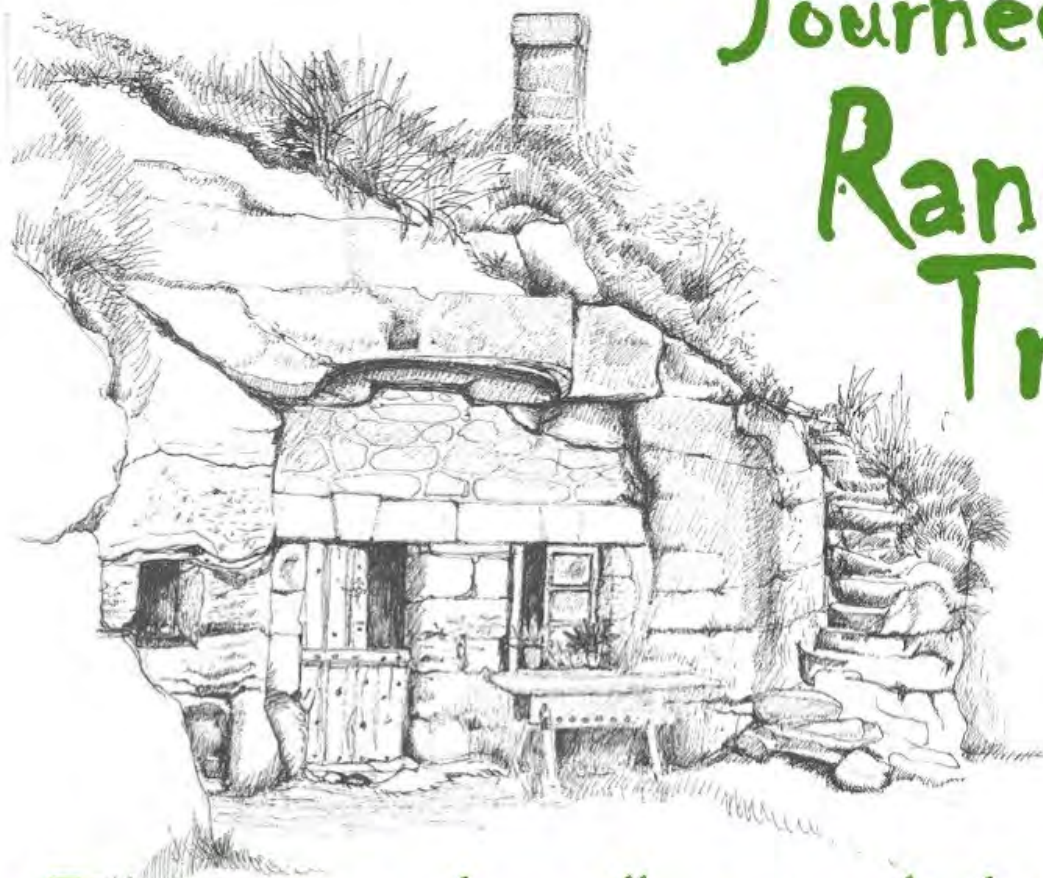
Avec le détail de la sortie d'automne le dimanche 9 octobre à Beaulieu-les-Loches organisée par Jean-Pierre Devers et Angela Hurworth.

Villaines-Les-Rochers

Samedi 11 juin 2016 de 14h à 18h

Dimanche 12 juin 2016 de 10h à 18h

Journées Rando Troglo



Découverte d'un village troglodytique

habitations, gîtes, ferme,
avec leurs particularités (fours à pain, cheminée, virou, ...)
activités artisanales et artistiques (vannerie, peinture, .)

Présentation des méthodes d'entretien du rocher et du coteau

par des entreprises et associations spécialisées

Journées « Rando Troglo »

à Villaines-Les-Rochers, le samedi 11 et dimanche 12 juin 2016

Accueil au Club Des Jeunes, 24 rue des Caves Fortes
Parking place de la Mairie

Expositions d'artistes et d'artisans locaux dans les troglos

Expositions et échanges, avec des représentants :

- du Syndicat des Cavités 37
- des Maisons Paysannes de Touraine
- du Carrefour Troglo Anjou Touraine Poitou
- des Professionnels de l'entretien du coteau et des troglos

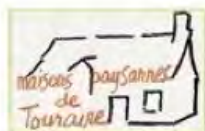
Vente du **timbre** « Rando Troglo »

Spectacle « Les dits du troglo » par la Compagnie Extravague
Accueil d'artistes québécois pour la réalisation
de « **Frasques en Fresques** »

Un **plan** et un fléchage vous guideront dans vos déplacements.
Vous serez accueillis sur les différents lieux.

Déplacement d'un lieu à l'autre, à pied, en vélo, en voiture
et, le dimanche après-midi, en carriole.

Buvette sur les 2 jours et **restauration** le dimanche midi, au Club des Jeunes.



Organisées par
la Mairie de Villaines-les-Rochers,
le Syndicat des Cavités 37
Les Maisons Paysannes de Touraine
et l'association « Infos Troglos »
avec l'appui d'associations locales



Pour tout renseignement, contact au **02 47 45 45 07** ou par courriel à **infostroglos@wanadoo.fr**
ou sur le site **villaineslesrochers.unblog.fr**

Document imprimé par nos soins - Merci de ne pas le jeter sur la voie publique—Imprimé sur papier recyclé.